

ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES DU LAC DORÉ

RAPPORT ENVIRONNEMENT 2022

Le programme RSVL

Le programme du RSVL (Réseau de surveillance volontaire des lacs) émane du ministère du Développement durable, Environnement et lutte contre les changements climatiques (MDDELCC). L'APLD participe à ce programme depuis plusieurs années et tous les résultats à ce jour sont disponibles sur le site du MDDELCC. Vous pouvez accéder au site du RSVL (Relais) sur internet afin de visualiser les résultats du lac Doré qui y sont affichés. Le numéro du lac Doré est le 434.

Pour l'année 2022, les trois séries d'échantillonnages pour les coliformes et le phosphore total ont été analysés par le laboratoire H2LAB de Ste-Agathe. Les valeurs moyennes pour les paramètres analysés en 2022 sont dans la zone des très bon à bon résultats (voir document en annexe).

Le tableau suivant reprend les valeurs moyennes mesurées, ces dernières années, par le RSVL et par le laboratoire local. La transparence a toujours été mesurée par l'APLD.

Année	Phosphore Total mg/m ³	Chlorophylle a mg/L	Carbone organique dissous mg/L	Transparence mètres
2007	3			
2008	2			
2009 ⁽¹⁾	3,5	3	2,6	7,7
2011	6,4			
2012 ⁽¹⁾	2,8	1,4	2,6	
2013	7,3			
2014	7,0			
2015 ⁽¹⁾	3,0	2,3	2,2	7,3
2016 ⁽¹⁾	4,6	1,4	2,2	7,0
2017	1,4	1,6	2,1	6,1
2018	5,5	1,2	2,1	7,1
2019	5,6	1,8	2,1	6,6
2020	5,5	-	-	7,1
2021	6,2	-	-	7,2
2022	5,6	-	-	5,6
Excellent	< 10	< 2,5		> 6
Très bon	< 30	< 3,5		> 4

La transparence

Dans le cadre du suivi du RSVL, nous avons effectué six mesures de la transparence. La moyenne des valeurs mesurées pour l'été 2022 a été de 5,6 mètres, ce qui est considéré comme bon (lac oligo-mésotrophe) par le ministère de l'Environnement.

On peut noter que la transparence moyenne de 2022 a été inférieure aux huit années précédentes. Visuellement, on pouvait noter une plus grande concentration de matières en suspension dans l'eau. Ces particules seraient possiblement dues au derecho qui a frappé les Laurentides le 21 mai 2022.

Analyse bactériologique

Trois séries d'échantillonnages ont été effectués devant chaque plage. Les résultats sont excellents. (Voir tableau en annexe) avec une moyenne de sept e colis pour la saison.

Le phosphore total

Le phosphore est un élément très important dans le suivi du lac, trois échantillonnages ont été effectués aux mêmes journées que l'échantillonnage bactériologique. En trop grande concentration, le phosphore est responsable du vieillissement accéléré des lacs (eutrophisation) et du développement excessif des cyanobactéries. La moyenne du phosphore total pour la saison 2022 a été de 5,4 mg/m³. Le tableau en annexe montre que les concentrations en phosphore (mesurées depuis 2001) sont toujours inférieures à 10 mg/m³ ce qui est excellent.

Présence d'algues bleu-vert (cyanobactéries)

Il n'y a eu aucun signalement de cyanobactéries en 2022. Une raison possible de cette absence est la diminution de la transparence de l'eau.

Habituellement les apparitions de cyanobactéries sont récurrentes depuis plusieurs années. Ces événements sont un peu surprenants car les concentrations en phosphore dans le lac sont toujours basses et ne devraient pas être la cause de ces développements. Il faut rappeler que les cyanobactéries (appelées aussi algues bleu vert) sont présentes naturellement dans à peu près tous les lacs du monde.

La raison la plus probable de la présence ponctuelle des fleurs d'eau de cyanobactéries au lac Doré serait liée à la très bonne transparence de son eau. Cette dernière est équivalente à une eau de puits car elle provient de la nappe phréatique et elle est très claire et sans couleur. Les rayons du soleil peuvent pénétrer profondément ce qui favorise le développement des cyanobactéries dans l'ensemble du lac (ayant une profondeur moyenne de 5,7 mètres). Au lac Doré, la concentration totale de ces organismes a beau ne pas être très élevée, à un certain moment elles peuvent se déplacer vers la surface pour y flotter en une mince couche visible. Un vent léger va les concentrer en amas plus importants près du rivage. Il est important de ne pas

se baigner lorsqu'il y a une présence visible de ces algues bleu vert car il y a des risques de présence de toxines à ces endroits.

Il serait intéressant que les membres consultent le document Guide d'identification des fleurs d'eau de cyanobactéries, rédigé par le MDDELCC.

Le seul point sur lequel nous pouvons travailler et mettre de l'emphase est de viser des concentrations en phosphore les plus basses possibles. Les moyens les plus efficaces pour obtenir de bons résultats sont les suivants :

- Cesser l'utilisation d'engrais
- Protéger et améliorer la bande riveraine
- Diminuer le ruissellement et les zones non perméables.
- Favoriser la plantation d'arbres et d'arbustes dans tous les secteurs.
- Ne pas nourrir les oiseaux aquatiques.
- Etc.

Le myriophylle à épis

En raison des risques de contamination par cette plante envahissante, l'APLD va installer des panneaux aux différentes plages afin d'aviser les utilisateurs des mesures à prendre pour éviter une possible infestation.

Les oiseaux aquatiques

Le lac Doré à régulièrement la visite de certains oiseaux aquatiques. Les plus communs sont le canard colvert, la bernache (outardes) et le goéland argenté. Il est normal que quelques familles de colverts et/ou outardes y nichent en période estivale. Ce qui est à proscrire c'est le fait que certaines personnes les nourrissent, ayant comme impact l'augmentation de la population de ces oiseaux, entraînant une hausse des nuisances associées à un trop grand nombre de ces volatiles.

Il faut savoir qu'un canard (en déféquant) va générer cinq fois plus de coliformes fécaux qu'un humain. C'est l'équivalent par oiseau aquatique de deux résidences dont les eaux usées se déverseraient directement dans le lac. Au niveau du phosphore, poids pour poids, un canard va produire dix fois plus de phosphore qu'un porc. Le lac a une certaine capacité naturelle d'auto épuration mais il y a des limites à ne pas dépasser.

De plus ces oiseaux ont la fâcheuse habitude d'adopter les quais et radeaux pour s'y reposer et y déféquer en toute quiétude. Ce qui laisse des traces très contaminante pour les usagers.

Les oiseaux aquatiques (via leurs excréments) vont aussi apporter au lac des vers microscopiques (cercaires) qui sont responsables de problèmes cutanés chez les humains, appelés la dermatite des baigneurs.

Il y a aussi le fait que ces oiseaux sauvages, s'ils sont nourris par les humains, peuvent tomber malades, deviennent des proies plus faciles pour les chasseurs et/ou retarde leur migration à l'automne, ce qui peut les faire mourir de froid ou de faim.

Donc, le pire service que vous pouvez rendre à ces oiseaux, aux baigneurs et au lac lui-même, c'est de les nourrir. Contentez-vous d'admirer les populations normales, qui se nourrissent à même le lac, de façon naturelle.

Roger Tessier
Consultant en environnement
Responsable environnement et écologie APLD 2021-2022